

« Adieu à tous » : l'histoire des 25 résistants fusillés près de Rennes le 30 décembre 1942



L'illustrateur François Lefeuvre et l'élus (et documentariste) Pierre-François Lebrun sur le site de la butte de la Maltière à Saint-Jacques-de-la-Lande près de Rennes. | OUEST-FRANCE

Le 30 décembre 1942, 25 hommes, résistants, communistes pour l'essentiel, étaient fusillés près de Rennes à Saint-Jacques-de-la-Lande sur un site appelé la butte de la Maltière. Cette exécution de masse a profondément marqué la population à l'époque et, plus largement, l'histoire de la résistance en Bretagne.

La lettre manuscrite commence ainsi. « Maman chérie. Le sort est jeté. On vient de nous prévenir que c'est pour ce matin. Adieu à tous que j'aimais plus que la vie. J'ai voulu un pays libre et meilleur et je vais mourir enchaîné. »

Comme lui, ils seront vingt-quatre à être fusillés le même jour, le 30 décembre 1942 à la butte de la Maltière à Saint-Jacques-de-la-Lande près de Rennes. La moitié d'entre eux a moins de 30 ans. Tous ou presque ont été aux Jeunesses communistes avant-guerre. Tous sont résistants. Beaucoup travaillent à la SNCF ou à l'arsenal. Les Allemands les accusent d'acte de sabotage, d'attentats.

Nos articles sur les 80 ans des fusillés de la Maltière :

- Il y a 80 ans, 25 résistants étaient fusillés près de Rennes : de quoi étaient-ils accusés ?

- Résistants fusillés près de Rennes il y a 80 ans : « Certains étaient des amis de mon père »

« Le jour de leur exécution, ils ont été emmenés le matin en camion de la prison Jacques-Cartier. Et puis, ils ont été fusillés ici, entre 9 h 20 et 10 h 18, par groupes de deux ou trois », raconte Pierre-François Lebrun, élu de la Ville.

Une exécution de masse médiatisée



René Nobilet est né à Paramé en mai 1910. Il entre à la SNCF où il travaille en qualité de serrurier, d'abord à Paris, puis à Rennes, à partir du 27 mars 1939. Il a participé aux activités des groupes de l'Organisation spéciale et des FTP. Il a aussi fait partie du groupe qui, le 18 juillet 1942, a dérobé des explosifs à Saint-Pierre-de-Plesguen. | MUSÉE DE BRETAGNE

Les corps seront ensuite transportés au cimetière du bourg de Saint-Jacques, près de l'aéroport. Des prisonniers coloniaux de l'armée française, « plutôt d'origine malgache », sont réquisitionnés pour enterrer les cadavres à la va-vite. « Ils refusent de les enterrer comme des chiens ». C'est l'expression qu'ils utilisent. Les Allemands menacent de les fusiller. Mais ils n'ont pas cédé. »

Avec cette exécution de masse, les occupants veulent faire un exemple. Et susciter une forme de terreur dans la population. L'annonce de leur condamnation sera publiée dans Ouest-Eclair. « Leur idée était de créer une rupture entre le mouvement de résistance et la population, analyse Pierre-François Lebrun. Et ça a eu l'effet complètement inverse. Ça a plutôt révolté la population. Pour preuve, leurs tombes ont été largement fleuries ce qui était pourtant interdit. » À partir de cette date, plus aucune exécution ne sera médiatisée.

Une de l'édition Rennes de Ouest-Eclair le 26-27 décembre 1942. | ARCHIVES OUEST ECLAIR

76 hommes fusillés en 4 ans

La butte des fusillés est depuis devenue un lieu de mémoire emblématique de l'histoire de la résistance en Bretagne. Au-delà, des 25 du 30 décembre, 76 hommes ont été fusillés ici en l'espace de quatre ans. Une allée composée de 76 stèles alignées au garde à vous, aménagée voilà cinq ans, leur rend hommage.

L'émouvant message de Noël du Maréchal Pétain
« Travailler, s'entraider, obéir, doivent être vos seuls mots d'ordre »

L'Ouest-Eclair

26-27 DECEMBRE 1942

L'ex-amiral Darlan est assassiné à Alger

Un jeune homme l'a merveilleusement blessé à coups de revolver jeudi après-midi, alors qu'il rentrait à sa résidence

Une fin sans gloire

Alger, 26 décembre. — L'ex-amiral Darlan, chef de la marine française en Algérie, a été assassiné jeudi après-midi, à son domicile, par un jeune homme qui a été tué sur le coup. L'assassin, un jeune homme d'une vingtaine d'années, a été arrêté sur-le-champ et immédiatement défilé devant un tribunal militaire.

25 terroristes condamnés à mort par le tribunal militaire allemand de Rennes

76 hommes fusillés en 4 ans

UN PROCÈS DE SEPT JOURS

Le tribunal militaire allemand de Rennes a prononcé la peine de mort contre 25 terroristes condamnés à mort par le tribunal militaire allemand de Rennes. Les condamnés ont été fusillés à la butte des fusillés.

Pie XII appelle l'humanité à une croisade de reconstruction sociale

Le pape Pie XII a appelé l'humanité à une croisade de reconstruction sociale. Il a déclaré que la guerre a détruit la civilisation et que nous devons nous reconstruire ensemble.

Les attaques des Alliés repoussées en Tunisie

Les attaques des Alliés en Tunisie ont été repoussées par les troupes allemandes.

LE MESSAGE DE NOËL DU D. GOEBBELS AU PEUPLE ALLEMAND

Le message de Noël du D. Goebbels au peuple allemand, prononcé à Berlin.

Churchill remanierait son ministère

Churchill remanierait son ministère, selon les rumeurs.

PLANTONS, PLANTONS L'avenir du bois est assuré

Plantons, plantons, l'avenir du bois est assuré. Appel à planter des arbres.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Leurs offensives coûtent aux Soviétiques des pertes sanglantes.

LES SAMEDI 26 DECEMBRE ET 27 JANVIER SERONT JOURS CHOMES

Les samedi 26 décembre et 27 janvier seront jours chomés.

DES TROUPES AMERICAINES ARRIVENT A DAKAR

Des troupes américaines arrivent à Dakar.

A l'Académie Française

A l'Académie Française, nouvelles nominations.

LES CONdamnATIONS

Les condamnations prononcées par les tribunaux militaires.

80 ans après, presque jour pour jour, Pierre-François Lebrun retrouve sur le site l'illustrateur François Lefevre. Sur place, en ce matin de décembre, l'atmosphère est mélancolique. Le froid est glacial. Les arbres qui entourent la butte sont plongés dans un lourd brouillard. Élément sonore rendant la scène assez surréaliste : des détonations résonnent tout à côté, régulières comme un métronome. Des soldats sur le terrain militaire voisin s'entraînent en effet au tir. Immédiatement on pense au film de Melville, L'Armée des ombres et à la scène où Signoret sauve Ventura du pire.

« C'est l'absence qui est mise en scène »

Perdu dans les bois et assez mal connu, le site a été entièrement réaménagé en 2017. 76 stèles, portant chacune le prénom, nom et âge des exécutés, ont été installées le long d'une promenade. Laurent Lefevre a participé aux commémorations. | OUEST-FRANCE




« Là, on est gelés et c'est somptueux. C'est beau à couper le souffle, les fils d'araignée se détachent, c'est de la vraie poésie. Et on est là à évoquer les fantômes comme sortis d'une chanson de Jean Ferrat. Avec des détonations, ça résonne, et c'est l'absence en fait qui est mise en scène. » Laurent Lefevre, illustrateur, en sait quelque chose. Lui a ressuscité les 25 fusillés du 31 décembre, ces « fantômes », en créant des silhouettes de papier qui ont été affichées sur les murs de Saint-Jacques.

L'élue et le dessinateur se sont plongés dans les archives, ont retrouvé des photos. Ils se sont attachés, de façon subjective, à certains destins. Certaines histoires. Comme celle de ce couple où le mari sera fusillé et l'épouse déportée. Comme ces frères carriers qui tous deux fournissent des explosifs. « Il y a aussi Maurice Fourier qui avait l'air assez fort en gueule. Il a exigé des juges d'être le dernier fusillé pour aider les autres à rester dignes. Il sera le dernier fusillé des 25. Il avait 19 ans, c'était le plus jeune. »

« Ils auraient pu rester chez eux »

Éducar



Maurice FOURRIER

19 ans, arrêté le 11 juillet 1942.

Fils d'un garde barrière, Maurice FOURRIER est né le 22 à Combrée dans le Maine-et-Loire. Ajusteur puis agent technique au dépôt de la SNCF à Rennes, il réside rue Lucien Descombes à Rennes lorsqu'il est arrêté. Dès la fin de l'année 1940, il distribue les éditions parisiennes locales des journaux clandestins du Parti Communiste. Devient ensuite responsable de l'Organisation Spéciale puis des FTP d'Ille-et-Vilaine, il se fait le 10 mai 1942 de transporter et de cacher des explosifs dans une maison abandonnée aux environs de Noyal-sur-Vilaine. Il organise en août 1942 le vol d'explosifs à Saint-Pierre-de-Plesguen qui serviront aux attentats perpétrés à Rennes contre les partis de la collaboration et l'armée allemande.

Maurice Fourrier est à 19 ans le plus jeune des exécutés du 30 décembre. C'est également lui, qui le 19 avril 1942 a lancé une bombe au Théâtre de Rennes lors d'une réunion du PPF (Parti Populaire français) présidée par son responsable national, Jacques Doriot. | DR

Laurent Lefevre aimerait que huit décennies plus tard, ces sacrifices trouvent un écho auprès des nouvelles générations. Un devoir de mémoire qui selon lui ne doit pas se limiter « aux flonflons des anciens qui tapent sur un tambour en chantant La Marseillaise. Comment commémorer et renouveler tout ça ? »

Pour le Rennais de 45 ans, auteur de BD qui a inventé le superhéros Fox-Boy, l'histoire n'est pourtant pas simplement faite de « gentils » qui feraient face à « des méchants. Ce sont surtout des gens qui avaient des femmes, des enfants qui avaient beaucoup à perdre. Ils auraient pu rester chez eux. Ils n'ont pas choisi cette facilité-là. C'est ça qui résonne chez nous aujourd'hui. On se dit, aujourd'hui, c'est quoi la facilité ? Elle se cache dans quel comportement, dans quelle fatigue, dans quel renoncement ? »

25 silhouettes de papier affichées dans la ville



Laurent Lefevre a réalisé des silhouettes de papier des 25 résistants, qui s'affichent sur les murs de Saint-Jacques-de-la-Lande. | DR

Laurent Lefevre, illustrateur rennais, auteur de bande dessinée, a pu redonner une existence éphémère à ces vingt-cinq fusillés. Il a réalisé pour chacun d'entre eux des silhouettes de papier à partir des éléments qu'il a pu recueillir. Des âges, des adresses, des professions, des passions parfois. Des photos d'identité pour certains « où on se met beau, on se coiffe, on met la plus belle chemise, celle des mariages et des enterrements ».

Ils les représentent alors au boulot, sur le vélo, jouant au foot. Tous regardent le passant. « J'ai voulu quelque chose qui soit à hauteur d'homme. » Ces 25 silhouettes de papier sont affichées à plusieurs endroits de la Saint-Jacques depuis le mois de novembre. Autant d'œuvres d'art qui, sous l'effet de l'érosion, sont appelées à disparaître.

Expositions et rando patrimoniales jusqu'au 15 janvier

L'illustrateur Laurent Lefevre et l' élu (et documentariste) Pierre-François Lebrun sur le site de la butte de la Maltière à Saint-Jacques-de-la-Lande près de Rennes. | OUEST-FRANCE

Jusqu'au 15 janvier, Saint-Jacques-de-la-Lande organise expositions, conférences et rencontres autour de ce 80e anniversaire. Une exposition sur les lettres de fusillés est toujours accessible gratuitement à la médiathèque Lucien-Herr comme celle sur les enfants de la résistance à l'Epi Condorcet.



Au même endroit, le 6 janvier, le documentaire de Jean-Philippe Jacquemin *Contre vents et marées* sera diffusé. Le vendredi 13 janvier, la comédienne et philosophe Dominique Paquet proposera à la médiathèque une conférence baptisée « Résister hier et aujourd'hui ». Enfin, le samedi 14 janvier à 14 h 30, une « randonnée patrimoniale » partant du monument aux martyrs de la Résistance, square des martyrs de la Résistance à Rennes et allant jusqu'à la butte de la Maltière sera organisée sur réservation : billetterie-rennes.com.